

# VOIX DU MONDE RURAL

2013/03 N°111

## L'agroécologie: une réelle alternative

## Sommaire

**Rédacteur en chef:**

George Dixon  
FERNANDEZ

**Secrétariat:**

FIMARC aisbl  
rue Jaumain 15  
5330 ASSESSE  
BELGIQUE

Tél/Fax: +32-83-656236

www.fimarc.org  
fimarc@skynet.be

**Compte bancaire:**

ING 310-0756026-94  
IBAN  
BE87 3100 7560 2694  
BIC/SWIFT  
BBRUBEBB

**Mise en page:**

FIMARC aisbl

**Photos & Dessins:**

FIMARC aisbl  
sauf mention spéciale

**Abonnement:**

15,00 €/an

**Parution:**

33<sup>e</sup> année

**Impression:**

FIMARC aisbl

Editorial	3
L'agroécologie : une réelle alternative	5
Nouvelles de la Coordination	13

*En couverture* : Paraguay 2010 (photo C.Delhez Jr)

Périodique publié en quatre langues par la FIMARC, qui donne un écho de la vie du monde rural et de l'action des Mouvements membres ou non de la Fédération

© FIMARC



Chers Lecteurs,

*Salutations du Secrétariat International*

*Dans ce numéro de VMR, nous nous concentrerons principalement sur les alternatives pratiques et concrètes basées sur la décroissance. Dans un numéro précédent du VMR, nous avons adressé la question de la décroissance dans les modèles de production.*

*Les gains de productivité du modèle industriel en agriculture, élevage et production de poissons sont loin de rencontrer les besoins alimentaires de tous – la faim augmente inexorablement – et sont accompagnés d'un nombre important de sérieux problèmes environnementaux qui compromettent la viabilité à long terme de la production alimentaire elle-même. Les investissements dans l'entreprise agro alimentaire a détourné l'objectif premier de fournir de la nourriture à tous, ce qui est un droit fondamental vers celui de production en vue de faire du profit. Bien qu'il y ait suffisamment de nourriture produite dans le monde pour répondre aux besoins de tous, plus d' 1 milliard de pauvres gens sont affamés ou souffrent de malnutrition.*

*La FIMARC croit que l'agroécologie est une alternative prophétique et une solution pour nourrir le monde aujourd'hui et dans le futur, sans détruire la nature.*

---

L'idée maîtresse de l'agroécologie est de dépasser les alternatives en pratiques agricoles et de développer des agro écosystèmes avec une dépendance minimale à des apports élevés de produits agrochimiques et d'énergie. L'agroécologie est à la fois une science et un ensemble de pratiques. Comme science, l'agroécologie consiste en "l'application de la science écologique à l'étude, la conception et la gestion des agro écosystèmes durables". Cela implique la diversification des exploitations agricoles afin de promouvoir les interactions biologiques bénéfiques et les synergies entre les composantes de l'agroécosystème, afin qu'ils puissent permettre la régénération de la fertilité des sols et maintenir la productivité et protection des cultures. Les principes fondamentaux d'agroécologie comprennent le recyclage des éléments nutritifs et de l'énergie à la ferme, plutôt que d'y introduire des apports externes; l'amélioration de la matière organique du sol et son activité biologique; la diversification des espèces végétales et des ressources génétiques dans les agroécosystèmes dans le temps et l'espace ; l'intégration des cultures et du bétail et l'optimisation des interactions et de la productivité du système agricole, plutôt que des rendements maximum des différentes composantes. La durabilité et la résilience sont atteints en augmentant la diversité et la complexité des systèmes par le biais de polycultures, l'agroforesterie, les rotations, l'utilisation des semences indigènes et des races locales d'animaux, encourageant les ennemis naturels des ravageurs et utilisant le compost et les engrais vert pour améliorer la matière organique des sols en améliorant ainsi l'activité biologique du sol et sa capacité de rétention d'eau.

En avril 2008, l'organisation « Evaluation internationale des sciences et technologies agricoles au service du développement (IAASTD) a publié son rapport à Johannesburg, rapport approuvé par 57 gouvernements. L'IAASTD a consisté en un processus intergouvernemental, co-parrainé par la FAO, PNUD, PNUE, la Banque mondiale, avec plus de 400 auteurs impliqués dans la rédaction du rapport. Le rapport reflète un consensus croissant parmi les scientifiques et les nombreux gouvernements que l'ancien paradigme de l'agriculture industrielle énergivore et toxique est un concept démodé, tandis que les petits exploitants agricoles et des méthodes agroécologiques fournissent la marche à suivre.

Nous devons travailler ensemble pour promouvoir et favoriser les pratiques agroécologiques dans nos villages.

Profitez de votre lecture

George Dixon FERNANDEZ  
Secrétaire général



---

## L'agroécologie: une réelle alternative

*Dans le contexte actuel de crises, des initiatives nombreuses se font jour et parmi celles-ci, il est un courant qui est de plus en plus populaire, celui de l'agroécologie.*

*Bien qu'ancien, le terme d'agroécologie est désormais largement repris, dans le contexte actuel de remise en question du modèle agricole, pas seulement au sein du monde paysan mais pour toutes les populations, agricoles ou non, au Nord comme au Sud de la planète. Il apparaît comme étant une des seules manières de garantir le droit à l'alimentation pour tous et à long terme. Selon Pierre Rabhi, un des défenseurs et des promoteurs de cette thèse, « La paix et le déploiement des cultures humaines ne se feront que si les hommes et les femmes, au Nord et au Sud accèdent à l'autonomie alimentaire, car se nourrir, nourrir sa famille et sa communauté sont le fondement de toute culture ».*

---

L'histoire de l'agroécologie a commencé en 1928 avec la première publication qui a utilisé le terme. Les racines de l'agroécologie comme science sont basées principalement sur les disciplines de l'agronomie et de l'écologie. Elle conçoit des systèmes alimentaires basés sur les principes du vivant (cycles, rythmes, relations entre organismes, etc.) en plaçant l'humain au centre du projet. Elle utilise et respecte les cycles naturels : fertilité naturelle des sols, cycle de l'eau. Elle protège la vie des sols et la biodiversité : elle associe différentes espèces cultivées dans un même champ et utilise des engrais naturels pour fertiliser la terre.

Mais l'agroécologie c'est aussi au-delà de la pratique, un mouvement qui commence à prendre de l'ampleur et de plus en plus une discipline scientifique qui - qui sait - rapprochera un jour le monde scientifique, les producteurs et les consommateurs.

Depuis plusieurs années, la FIMARC travaille ces questions. Dans les années 90, nous parlions de développement holistique, d'un développement pour l'homme et pour tous les hommes pour ensuite développer davantage notre pensée en les abordant par l'angle de la souveraineté alimentaire. Dans la suite logique de tout cela, la FIMARC a proposé lors de la Rencontre Mondiale au Paraguay, de se pencher sur la décroissance, terme qui n'était pas satisfaisant pour tous, mais qui amorçait sans conteste, la réflexion plus large sur l'agroécologie, sur d'autres modèles de développement qui place l'homme au centre de ses préoccupations, tout comme la nécessité de préserver les ressources naturelles.

La FAO estime qu'un milliard d'êtres humains sont privés d'eau potable et souffrent de sous-nutrition chronique, et que trois autres milliards souffrent de malnutrition malgré des ressources encore abondantes sur la planète. Pour répondre à cet enjeu, l'agriculture moderne s'était donnée comme mission de résoudre le problème de l'alimentation mondiale : non seulement elle a échoué mais elle l'a aggravé: l'agriculture occidentale, intensive et subventionnée crée des concurrences insoutenables pour les pays en développement, entraînant misères, indigence et dépendances. Les besoins vitaux de nombreuses populations ne sont plus assurés. Les conséquences sur l'environnement ne sont plus à démontrer. Les difficultés d'accès à l'eau potable et à certaines ressources naturelles pourraient faire naître de nouveaux conflits armés. La situation est d'une gravité sans précédent.

Seule l'autonomie alimentaire des populations peut résoudre la question de la faim dans le monde. Il est donc fondamental de passer d'un système gourmand et prédateur à un système sobre et solidaire et de trouver une méthode agricole qui puisse aider les populations à atteindre cette autonomie.



## **LES DIMENSIONS PRINCIPALES DE L'AGROÉCOLOGIE : UNE PRATIQUE AGRICOLE, UNE DISCIPLINE SCIENTIFI- QUE, UN MOUVEMENT... VERS UN NOUVEAU PARADIGME SOCIAL!**

L'agroécologie est une technique inspirée des lois de la nature. Elle considère que la pratique agricole ne doit pas se cantonner à une technique, mais envisager l'ensemble du milieu dans lequel elle s'inscrit avec une véritable écologie. Elle intègre la dimension de la gestion de l'eau, du reboisement, de la lutte contre l'érosion, de la biodiversité, du réchauffement climatique, du système économique et social, de la relation de l'humain avec son environnement... Elle est basée sur la recréation de l'humus comme force régénératrice des sols et sur la relocalisation de la production – transformation, distribution - consommation comme élément moteur d'un nouveau paradigme social.

### **L'agroécologie comme pratique agricole**

En agroécologie, il est question principalement de respect des ressources naturelles, d'aménagement des espaces et des sols, d'utilisation maximale de ce que la terre nous offre en abondance et de l'utilisation des savoirs faire de ceux qui la travaillent. C'est ainsi que le travail du sol se fait en respectant sa structure, en le fertilisant avec des engrais verts et du compost, en luttant contre les maladies et les insectes par l'utilisation de moyens naturels.

---

Sans nier le progrès, l'agroécologie propose également de sélectionner les variétés les mieux adaptées localement, d'optimiser la consommation de l'eau en aménageant les surfaces pour lutter contre l'érosion, en plantant des haies pour protéger les terres, en reboisant des terrains non utilisés pour produire des sources de combustibles et aider à la régénération des sols et finalement d'utiliser au mieux les savoirs-faire locaux et parfois ancestraux pour une gestion écologique et économique durable.

Dans ce sens, l'agroécologie représente une véritable alternative aux systèmes de production actuels qui, nous l'avons vu au cours des dossiers précédents de VMR, sont destructeurs des équilibres naturels et de la vie paysanne. En effet, en mettant l'accent sur l'équilibre durable du système sol-culture elle permet une réduction des apports d'intrants à long terme, une meilleure capacité de résistance des cultures aux conditions difficiles, que ce soit en période de sécheresse ou encore pour assurer une culture diversifiée.

Selon un certain nombre de scientifiques, les sols, dans de nombreux pays du monde, seraient mort à cause de l'utilisation des pesticides et des cultures intensives. En agroécologie, on recommande l'utilisation de fumier et de compost pour récupérer les sols, tout comme l'utilisation de variétés de plantes rustiques qui sont souvent mieux adaptées que les plantes hybrides qui ont été largement promues au cours des dernières décennies. Celles-ci, bien associées avec d'autres plantes ou arbres, légumes, fruits ou condiments, sont parfaitement rentables et leur croissance est même plus forte que les hybrides.

*Questions pour les groupes et les mouvements :*

- *Existe-t-il dans votre pays, dans votre région, des expériences d'agroécologie ?*
- *Quelles sont ses résultats ? Positifs en quoi ? Négatifs ou mesurés, en quoi ?*





## L'agroécologie comme discipline scientifique

L'agroécologie est également une discipline scientifique émergente. Elle a pour objet l'étude des agro écosystèmes (Un agro écosystème ou agro système est un écosystème modifié par l'Homme afin d'exploiter une part de la matière organique qu'il produit, généralement à des fins alimentaires).

Miguel Altieri, professeur à l'université de Berkeley en donne une définition : « L'agroécologie est la science de la gestion des ressources naturelles au bénéfice des plus démunis confrontés à un environnement défavorable. Cette science porte ainsi sur l'accumulation de connaissances sur les fonctionnements des écosystèmes (cultivés). Elle conduit à la conception, à la création et à l'adaptation sous la forme participative de systèmes de culture complexes productifs et par suite attractifs malgré un milieu défavorable et malgré un recours très faible aux intrants... »

Mais, même si certains scientifiques s'intéressent de plus en plus à cette discipline, il n'en reste pas moins un large fossé à combler entre le monde paysan et le monde scientifique. En effet, sans du tout incriminer les chercheurs, il est évident que la plupart des chercheurs reçoivent des moyens conséquents pour la recherche dans le domaine de l'agriculture conventionnelle et qu'il n'est pas facile pour eux de consacrer les moyens et le temps nécessaires à de la recherche sur d'autres modèles agricoles, qui représenteraient une alternative aux modèles dominants. Par ailleurs, les scientifiques sont trop souvent des chercheurs en laboratoire, sur des champs expérimentaux et n'ont pas toujours cette pratique d'aller à la rencontre des paysans, de les écouter, de comprendre les savoirs et savoirs faire. Ceci est sans doute un des enjeux majeurs de l'agroécologie, de rapprocher les différents mondes, qu'ils soient du terrain, du laboratoire ou du centre de recherche, et les consommateurs, qui auraient sans doute aussi des choses à dire dans ce débat.

*Questions pour les groupes et les mouvements :*

- *Existe-t-il dans votre pays, dans votre région des laboratoires ou des centres de recherche ?*
- *A quel type de recherche ces centres se consacrent-ils ?*
- *Savez-vous s'ils mènent des recherches en agroécologie ?*

---

## L'agroécologie comme mouvement

Le « mouvement de l'agroécologie » est intimement lié à la pratique agroécologique de terrain, puisque c'est par ce mouvement que se justifie le choix de telles pratiques. Les tenants de ce mouvement se défendent d'une approche uniquement technique et prônent une approche holistique et une reconnaissance des savoirs et savoir-faire paysans, tout en utilisant les ressources de la nature.

La démarche vise à associer le développement agricole à la protection de l'environnement, voire à sa restauration le cas échéant. Il s'agit aussi de faire évoluer une agriculture à orientation quantitative vers une agriculture plus qualitative, ce qui implique un changement de buts et de moyens et les contacts avec d'autres associations environnementales, groupes de consommateurs et du monde scientifique.

Il est donc question au-delà de la vision agricole et écologique de l'agriculture d'y intégrer toute une réflexion sur les dimensions économiques, sociales et politiques d'une agriculture mieux intégrée dans la société.

Parmi le plus connu de ces mouvements qui prônent l'agroécologie, il convient sans doute de citer «Terre et humanisme», créé en 1994 par Pierre Rabhi, agriculteur, paysan et penseur et qui a pour objectif de transmettre l'agroécologie, ici et ailleurs... Voici ce que nous en dit la présentation du site

*Fondée en 1994 par Pierre Rabhi, l'association Terre & Humanisme puise son nom dans l'attention portée au lien entre les hommes et la Terre-Mère, la terre nourricière. Pas d'écologie sans solidarité... L'agroécologie est une alternative globale, conjuguant une pratique agricole et une éthique de vie. Face aux cruels constats d'une terre épuisée, elle propose des solutions naturelles pour la régénérer dans le respect du vivant, humains inclus. Elle intègre tous les aspects sociaux, sanitaires, économiques et environnementaux.*

Faire de l'agroécologie et de la culture biologique un mot d'ordre planétaire ne serait pas un retour en arrière comme certains le disent. Cela vise à répondre aux nécessités de la survie tout en respectant la vie sous toutes ses formes. Il s'agit simplement de mettre les acquis de la modernité au service d'un projet humain : recréer des structures à taille humaine, revaloriser la microéconomie et l'artisanat, reconsidérer l'organisation du territoire, éduquer les enfants aux valeurs de la coopération et de la complémentarité, éveiller leur sensibilité à la beauté et au respect de la vie...

La pratique agroécologique a le pouvoir de re-fertiliser les sols, de lutter contre la désertification, de préserver la biodiversité, d'optimiser l'usage de l'eau. Elle est une alternative peu coûteuse et adaptée aux populations les plus démunies. Par la revalorisation des ressources naturelles et locales, elle libère le paysan de la dépendance des intrants chimiques et des transports générateurs de tant de pollutions et responsables d'une véritable chorégraphie de l'absurde, où des denrées anonymes



---

parcourent chaque jour des milliers de kilomètres plutôt que d'être produites à l'endroit de leur consommation. Enfin, elle permet de produire une alimentation de qualité, garante de bonne santé pour la terre et pour ses enfants.

Répondre de cette façon aux nécessités de notre survie tout en respectant la vie sous toutes ses formes est à l'évidence le meilleur choix que nous puissions faire si nous ne voulons pas être exposés à des famines sans précédent. C'est ce à quoi répond l'agroécologie telle que nous l'entendons. [Extrait du Manifeste pour la Terre et l'Humanisme...]

Nous n'avons pas souhaité dans ce dossier, faire un clivage entre le Nord et le Sud, entre pays pauvres et pays riches. Pour la FIMARC, l'agroécologie, est sans aucun doute un modèle à développer pour contrer le système capitaliste néo libéral en plein essor partout dans le monde. Dans certains pays, où l'agriculture prédomine, il sera question de développer davantage les pratiques agricoles, dans d'autres où elle est devenue minoritaire, en termes d'emploi, il sera question de mettre l'accent sur l'agroécologie dans ses aspects sociaux et politiques.

Quoi qu'il en soit, elle nous apparaît comme une pratique intéressante, au-delà d'une pratique agricole, une éthique de vie qui rejoint notre projet en FIMARC.



*Pierre Rabhi lors de la conférence organisée par Entraide et  
Fraternité  
en février 2013 à Louvain la Neuve (Belgique)*

## L'agroécologie expliquée en 10 points par Pierre Rabhi

Un progrès authentique exige de passer de la concentration et sophistication technologique, à la participation du plus grand nombre ; du quantitatif au qualitatif ; de la spéculation à une économie réelle fondée sur l'effort de tous ; d'une nourriture qui transite sans cesse, à une nourriture consommée sur le territoire où elle a été produite ; d'une agriculture intensive, à une agroécologie. Depuis 30 ans Pierre Rabhi y travaille, en Ardèche comme en Afrique...

Issue d'une démarche scientifique attentive aux phénomènes biologiques, l'agroécologie associe le développement agricole à la protection-régénération de l'environnement naturel.

- **un travail du sol qui ne bouleverse pas sa structure**, son ordonnancement vital entre surface et profondeur, entre terre arable, siège de micro-organismes aérobies, et terre profonde et souvent argileuse, siège de micro-organismes anaérobies - chaque catégorie microbienne a un rôle spécifique.

- **une fertilisation organique** fondée sur les engrais verts et le compostage : fermentation aérobie des déchets d'origine animale et végétale et de certains minéraux non agressifs, pour la production d'un humus stable, véritable nourriture et remède pour la terre dont il améliore la structure, la capacité d'absorption, l'aération et la rétention de l'eau. Ces techniques ont l'avantage d'être totalement accessibles aux paysans les plus pauvres ;

- **des traitements phytosanitaires aussi naturels que possible** et utilisant des produits qui se dégradent sans dommage pour le milieu naturel, et des substances utilisées traditionnellement pour lutter contre parasites et maladies cryptogamiques (le neem, le caelcedra, le cassia amara, les cendres de bois, des graisses animales...)

- **le choix judicieux des variétés les mieux adaptées** aux divers territoires avec la mise en valeur des espèces traditionnelles locales : maîtrisées et reproductibles localement (animaux et végétaux) elles sont le gage d'une réelle autonomie.

- **Eau : économie et usage optimum**. L'irrigation peut être accessible lorsqu'on a compris l'équilibre entre terre et eau ;

- **le recours à l'énergie la plus équilibrée, d'origine mécanique ou animale** selon les besoins mais avec le souci d'éviter tout gaspillage ou suréquipement coûteux. La mécanisation mal maîtrisée a été à l'origine de déséquilibres économiques et écologiques parfois graves, mais aussi de dépendances (pannes, énergie combustible importée à coût élevé). Il ne s'agit pas de renoncer au progrès mais de l'adapter aux réalités au cas par cas : l'énergie métabolique humaine et animale est parfois préférable à une mécanisation mal maîtrisée, facteur de démobilité.

- **des travaux anti-érosifs de surface** (diguettes, micro barrages, digues filtrantes, etc.) pour tirer parti au maximum des eaux pluviales et combattre l'érosion des sols, les inondations et recharger les nappes phréatiques qui entretiennent puits et sources... ;

- **la constitution de haies vives** pour protéger les sols des vents et constituer de petits systèmes favorables au développement des plantes cultivées, au bien-être des animaux, au maintien d'une faune et d'une flore auxiliaires utiles ;

- **le reboisement des surfaces disponibles et dénudées** avec diversité d'espèces pour les combustibles, la pharmacopée, l'art et l'artisanat, la nourriture humaine et animale, la régénération des sols, etc.

- **la réhabilitation des savoir-faire traditionnels** conforme à une gestion écologique économique du milieu. Ce mode d'intervention global entre dans le cadre d'une mise en valeur des territoires dégradés ou non. Il requiert une formation et un suivi, une pédagogie adaptée aux acteurs de terrain.



---

## Nouvelles de la Coordination



**Le MFC-Togo a tenu sa session annuelle du 24 au 26 mai 2013** dans la Paroisse Notre Dame de Fatima de Nlamtougou. Le thème principal "la gestion des conflits au sein du foyer" a été développé par l'aumonier national, le révérend Père Marc Lakassi. Les types de conflits, les causes, les solutions à ces conflits ont été abordés. La révérende soeur Anne Marie a présenté aux 121 participants présents un exposé sur la méthode Billings pour l'espacement des naissances. Les participants se sont séparés dans une ambiance bon enfant, satisfaits de ces retrouvailles, des enseignements reçus et surtout de l'amitié qui a régné au cours de cette session annuelle. La session de 2014 aura lieu dans la Paroisse de Solla, dans le Diocèse de Kara.

**La FIMARC a participé au groupe de travail sur la Déclaration des Nations Unies concernant les droits des paysans et autres personnes travaillant dans les zones rurales**

Un groupe de travail intergouvernemental à composition non limitée, qui a été mandaté pour négocier et finaliser un projet de déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et autres personnes travaillant dans les zones rurales, a tenu sa première session à Genève du 15 au 19 juillet. Au cours des 5 jours de séance du groupe de travail, il y a eu aussi des tables rondes sur des questions allant de la sécurité alimentaire, la conservation de la biodiversité, la lutte contre le changement climatique à la situation des droits de l'homme dans les zones rurales, examinant en particulier la discrimination, la pauvreté et la faim dans ces domaines, ainsi que la nécessité d'une déclaration sur les droits des paysans.

La FIMARC s'est impliquée activement dans ce processus depuis le début. Les membres de notre groupe de travail des droits de l'homme, Gabriel Falch'un (Coordinateur), les membres du groupe, Gérard Boiron Marcelle Favre, Elisabeth Pariat et George Dixon Fernandez

---

(Secrétaire général) ont participé à cette première réunion du groupe de travail pour apporter la voix des populations rurales et des agriculteurs.

La FIMARC a organisé une réunion préparatoire avec le CETIM et fait des interventions très fortes qui ont été appréciées par de nombreux gouvernements. Nous avons également pris part à la visite organisée par le Président du groupe de travail de Bolivie pour comprendre la situation des agriculteurs de ce pays.

Le Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme a noté que la faim, comme la pauvreté, est encore principalement un problème rural, et dans la population rurale, ce sont ceux qui produisent des aliments qui souffrent de façon disproportionnée. *"Dans un monde où la production est plus que suffisante pour nourrir la population du monde entier, plus de 700 millions de personnes vivant dans les zones rurales continuent de souffrir de la faim"*.

Malgré le cadre existant défendant les droits de l'homme, les paysans et autres personnes travaillant dans les zones rurales sont victimes de multiples violations des droits de l'homme qui conduisent à leur extrême vulnérabilité à la pauvreté et la faim.

Pour remédier à cette situation et faire progresser leurs droits, il est nécessaire: (a) à mieux appliquer les normes internationales existantes, (b) de combler les lacunes normatives en vertu du droit international relatif aux droits de l'homme et (c) d'élaborer un nouvel instrument juridique sur les droits des

agriculteurs et autres personnes travaillant dans les zones rurales.

Le groupe de travail, qui a été créé par le Conseil des droits de l'homme en octobre 2012, a été également mandaté pour présenter le projet finalisé de déclaration sur les droits des paysans au Conseil. Ce projet de déclaration examiné par le groupe de travail est basé sur un projet établi par le Comité consultatif, composé de 18 experts du Conseil des droits de l'homme.

Le projet de déclaration préparé par le Comité consultatif (A/HRC/WG.15/1/2) et examiné par le groupe de travail, contient 13 articles. Ce sont: la définition de paysan (Art 1); les droits des paysans (Art 2); le droit à la vie et à un

niveau de vie suffisant (Art 3); le droit à la terre et au territoire (Art 4); le droit aux semences graines et aux connaissances et pratiques agricoles traditionnelles (Art 5); le droit aux moyens de production agricole (Art 6); le droit à l'information (Art 7); la liberté de déterminer le prix et le marché pour la production agricole (Art 8); le droit à la protection des valeurs agricoles (Art 9); le droit à la diversité biologique (Art 10); le droit à la préservation de l'environnement (Art 11); la liberté d'association, d'opinion et d'expression (Art 12); et le droit d'avoir accès à la justice (Art 13).

Au cours de ces 5 jours de réunion, le groupe de travail a examiné les différents aspects et les articles de la déclaration et s'est conclue par le rapport de la présidence. Le Président Bolivien du groupe discutera ensuite avec les diverses parties prenantes sur les textes



---

relatifs à la déclaration afin de soumettre le document lors du prochain groupe de travail en 2014. La FIMARC assure-  
ra le suivi nécessaire de ce dossier.

### **Consultation régionale sud asiatique du mécanisme de la société civile de la Commission sur la sécurité ali- mentaire.**

NAFSO au Sri Lanka, en partenariat avec IMSE en Inde et le groupe Nature du Sri Lanka a accueilli la consultation sous-régionale du mécanisme de la société civile de l'Asie du sud [CSM], du Comité sur la sécurité alimentaire [CSA], avec l'aide financière du CSM. Cette consultation s'est tenue du 22 au 26 août 2013 au Golden Beach Hôtel de Negombo au Sri Lanka.

Les principaux objectifs de la consultation étaient de rassembler toutes les constituantes de la CSM d'Asie du Sud pour partager et évaluer les expériences du travail du CSM et du CSA, ainsi que de comprendre les différents processus du CFS et les questions connexes de la sous région de l'Asie du Sud. La consultation a élaboré des stratégies et identifié des actions concrètes de suivi par la société civile du sud asiatique et par des mouvements sociaux sur les débats actuels tels que les investissements responsables en agriculture, la mise en œuvre nouvellement adoptée sur l'occupation des terres, des forêts et des pêches, les débats sur les agro carburants, le changement climatique et la crise qui se prolonge.

Des représentants d'Afghanistan, du Bangladesh, du Bhoutan, de l'Inde, des Maldives, du Népal, du Pakistan et du Sri Lanka étaient présents à cette consultation. Le Secrétaire général de la FIMARC a participé à cette réunion comme personne-ressource. Par contre, en raison de circonstances imprévues la FIMARC Asie n'a pas pu y participer.

## **FIMARC APPEL À L'ACTION**

### **JOURNEE MONDIALE DE L' ALIMENTATION 2013**

**"La santé des populations dépend de systèmes alimentaires sains - Des systèmes alimentaires durables au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition"**

Cette année la Journée Mondiale de l'Alimentation sera célébrée le 16 octobre avec pour thème principal "La santé des populations dépend de systèmes alimentaires sains - Des systèmes alimentaires durables au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition".

Je recommande vivement à tous les membres de la FIMARC d'organiser un jour d'action commun sur ce thème et de nous envoyer un rapport des activités que vous organiserez.

Vous recevrez plus de détails concernant cet appel à l'action dans une lettre qui sera adressée aux mouvements dans le courant de septembre.



*L'écoquartier "E.V.A. Lanxmeer", à Culemborg (Pays-Bas).  
La permaculture permet aux habitants de mieux vivre et  
de se nourrir en partie avec les produits récoltés sur place.*



**PUBLIE PAR**

Fédération internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques  
Federación internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos  
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos  
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

**Editeur responsable**

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)

---